

Journée d'études **FRACOV**

# La didactisation du français vernaculaire

**2 février 2018**  
13h • 17h

**Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3**

**Maison de la Recherche**

Salle Claude Simon

4 rue des Irlandais, Paris 5<sup>e</sup>

## **ORGANISATION**

Co-organisé par CLESTHIA & CRISCO, soutenu par l'Institut de Linguistique Française du CNRS, et la DGLFLF, Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France du Ministère de la culture.

**Contacts :** [pierre.larrivee@unicaen.fr](mailto:pierre.larrivee@unicaen.fr) / [florence.lefeuvre@univ-paris3.fr](mailto:florence.lefeuvre@univ-paris3.fr)



Centre de  
Recherches  
Inter-langues  
sur la Signification  
en Contexte  
E.A. 4255



# La didactisation du français vernaculaire

**13h00-13h40** **Corinne Weber** (DILTEC EA2288) & **Florence Lefeuve** (CLESTHIA).  
*Entre linguistique de l'oral et didactique : le cas de « ça »*

**13h40-14h30** **Badreddine Hamma** et **Amélie Tardif** (Orléans, LLL).  
*Aborder la diathèse passive en contextes de FLE par la voie de l'oralité*

**14h30-15h10** **Virginie André** (Lorraine, ATILF).  
*Faire de la linguistique de corpus avec des apprenants de FLE pour observer la variation à l'oral – l'exemple de la négation*

**15h10-15h30** *pause*

**15h30-16h10** **Marie Skrovec** (Orléans, LLL).  
*Grammaire du français vernaculaire sur corpus et didactisation : le cas des futurs simple et périphrastique dans les ESLO*

**16h10-16h50** **Anita Thomas** (Fribourg).  
*La didactisation des temps du passé en FLE : les défis de la variation*

**16h50** *Conclusions*

## Argumentaire

Impulsé par l'Institut de Linguistique de France (ILF, FR2393 du CNRS), soutenu par la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF), le projet *Français Contemporain Vernaculaire* (FRACOV) a pour objet la constitution en cours d'une plateforme collaborative de descriptions grammaticales rendant compte de l'organisation de la variété vernaculaire du français. Il est piloté par Pierre Larrivière (Caen) et Florence Lefeuve (Paris 3), et offre déjà un nombre significatif de ressources à <http://www.univ-paris3.fr/fracov-227156.kjsp>.

La pratique non préparée non surveillée du français est la première apprise par tous les locuteurs et la plus largement partagée. Elle reste pourtant mal comprise par rapport au français normé. En effet, c'est à partir du français normé caractéristique de la communication publique officielle qu'est encore largement envisagée la grammaire de notre langue. La grammaire du français vernaculaire demande une meilleure connaissance, que se propose de fournir ce projet.

Un des impacts possibles d'une meilleure connaissance du vernaculaire se trouve dans son enseignement. D'une part, la connaissance du vernaculaire est essentielle pour comprendre comment le vernaculaire peut interférer avec les productions en français normé, autant chez les locuteurs de langue maternelle que chez les locuteurs avancés de langue seconde. Autrement dit, les points de difficultés en français scolaire ou académique sont souvent ceux où le français normé se trouve en décalage avec le français vernaculaire (accords, forme de la négation et de l'exceptif, forme des questions, usage des présentatifs et des clivées). Pour le locuteur de langue seconde, la connaissance active ou passive du vernaculaire promeut la compétence sociolinguistique essentielle à l'intégration dans une société francophone d'accueil. Il n'est pas sûr que la compétence sociolinguistique puisse être apprise rapidement sans apprentissage spécifique, et il n'est sans doute pas souhaitable de laisser les apprenants à eux-mêmes dans une langue où la distinction des registres est si importante. Loin d'enseigner « des fautes », il s'agit au contraire d'équiper les apprenants qui se destinent à interagir avec les natifs.

Le but de la journée est de réunir des réflexions concrètes présentant des séquences didactiques s'appuyant sur des réflexions théoriques afin de faire avancer la *didactisation du français vernaculaire*.